Philippe Sénac, Sébastien Gasc,
Jordi Gibert Rebull, Laurent Savarese
Un habitat rural d'al-Andalus (xe-xie siècles). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca)

Madrid, Casa de Velázquez, (Collection de la Casa de Velázquez, 181), 2020, 140 p., ISBN : 9788490963173

Mots clés : archéologie rurale, Aragon, peuplement musulman, culture matérielle, agriculture

Keywords : Rural archaeology, Aragon, Muslim settlement, material culture, agriculture

Cette publication (1) dresse le tableau des résultats d'une enquête archéologique élaborée dans le cadre d'un ambitieux programme de recherches sur le peuplement musulman des viiie au xie siècles dans le haut Aragon (Espagne) qui voit le jour en 1986 avec l'appui de la Diputación General d'Aragón et de l'École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques de la Casa de Velázquez. Le site dont il est question ici, l'établissement rural de Las Sillas à Marcén (Huesca), est découvert par André Humbert et Philippe Sénac au cours d'une session de prospections aériennes.

Les données réunies dans cet ouvrage sont le résultat d'un travail collectif reposant sur l'apport de plusieurs spécialistes – historien, archéologue, numismate, archéozoologue, carpologue et anthracologue – rattachés à différentes institutions françaises et espagnoles. Le propos est ainsi organisé en dix chapitres thématiques auxquels il convient d'ajouter un prologue (p. ix), une introduction (p. 1-6), une conclusion (p. 123-125), une table des illustrations et des matières en fin d'ouvrage (p. 135-138). Les indications bibliographiques rassemblent cent-cinquante-deux références dont une quinzaine de sources latines et arabes (p. 127-133). Des illustrations variées enrichissent le propos des auteurs tout au long de l'ouvrage, constituant un support visuel particulièrement appréciable pour le mobilier archéologique et le contexte stratigraphique. Il est ainsi question de quarante-huit planches, la plupart en couleurs, six graphiques, soixante-cinq figures et deux cartes.

Si le propos de l'introduction est synthétique, de nombreux thèmes y sont abordés. Un bref rappel des grandes lignes de l'évolution de l'archéologie rurale en péninsule Ibérique introduit d'abord le cadre dans lequel a émergé le programme de recherche de 1986 et les différents soutiens financiers et matériels dont a bénéficié le chantier de fouilles de Las Sillas. Cette nécessaire recontextualisation permet aux auteurs d'insister sur les enjeux de cette enquête de terrain malgré les nombreuses contraintes matérielles et autres difficultés logistiques rencontrées (p. 3).

Une profonde méconnaissance entourait alors la nature et le fonctionnement des établissements ruraux. Les sources documentaires sont bien en peine de nous éclairer sur ce sujet tant la polysémie des termes employés pour désigner les foyers de peuplement en campagne (*ḥiṣn*, *castrum*, *castellum*, *turris*, *almunia*) ne renvoie à aucune réalité matérielle et structurelle tangible (« Des sources limitées et déformantes » p. 3-5). Quelques travaux opérés dans la vallée de l'Èbre sont cités en guise d'exemple, comme ceux menés par Felix Montón à Zafranales (Fraga, Huesca) puisque la fonction militaire réelle de cet établissement aux allures de petit fortin fait toujours débat, certains spécialistes préférant insister davantage sur le rôle de ses activités agricoles (« Des établissements ruraux mal étudiés », p. 5-6).

Les auteurs ont donc pour ambition d'apporter un éclairage inédit à bien des aspects méconnus des sociétés musulmanes rurales de la Marche Supérieure : « les pages qui suivent n'ont d'autre objectif que de fournir à la communauté scientifique les résultats d'une longue enquête, tout en espérant qu'elles susciteront de nouvelles vocations à une époque où l'extension irraisonnée des surfaces vouées à l'agriculture céréalière menace chaque jour davantage le patrimoine archéologique aragonais » (p. 6).

De fait, le développement que traverse l'archéologie aragonaise depuis quelques années semble se confirmer au regard de la multiplication des chantiers, à l'image des fouilles récentes du village El Quemao (Sarrión, Teruel) dirigées par J. Ortega Ortega et C. Villagordo. Si toute tentative de classification typologique s'avère toujours délicate, les multiples travaux de synthèse parus ces dernières années participent, à leur tour, à l'enrichissement de nos connaissances (2).

Dans la droite ligne de ce dynamisme de la recherche, la publication des résultats de l'enquête archéologique menée à Las Sillas permet d'enrichir de façon décisive nos connaissances sur le mode de vie des populations rurales de la Marche Supérieure tant la période comprise entre les viiie et xie siècles a livré, pour l'heure, peu de vestiges matériels.

Les trois premiers chapitres sont l'occasion de revenir sur le cadre naturel et historique dans lequel

(1) L'ouvrage est maintenant disponible sur OpenEdition books : https://books.openedition.org/cvz/23064

(2) Il convient de citer l'ouvrage de P. Sénac, C. Laliena Cobrera, *1064, Barbastro. Guerre sainte et djihâd en Espagne*, Gallimard, 2018.

BCAI 37 (2023) Philippe Sénac, Sébastien Gasc, Jordi Gibert Rebull, Laurent Savarese: Un habitat rural d'al-Andalus (Xe-XIe siècles). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca), recensé par Pauline De Keukelaere
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

se sont inscrits l'édification et le développement de Las Sillas (ou Las Cías). Pour mener à bien cette étude, les auteurs n'ont pas manqué de croiser les données de l'analyse géographique avec les quelques informations délivrées par la documentation écrite et les découvertes archéologiques les plus significatives survenues dans la vallée du Flumen (« Le milieu géographique et humain », p. 7-11).

Ils s'emploient, dans un second temps, à décrire les multiples fortifications disséminées dans la région (« L'environnement castral et les établissements voisins », p. 13-20). Ces constructions à vocation défensive sont présentées selon un découpage quelque peu arbitraire – et dont la logique aurait mérité une explication plus détaillée – reposant sur la distinction entre les *ḥuṣūn* de la vallée du Flumen, les habitats fortifiés et les autres établissements. Cette approche est l'occasion de réaliser une analyse de l'évolution du peuplement depuis la fin de l'Antiquité jusqu'à l'annexion de ce territoire par les royaumes chrétiens au début du XIIe siècle. Avant d'exposer les résultats des opérations archéologiques, les auteurs consacrent un passage, forcément succinct mais non moins bienvenu, à l'apport des sources écrites et, en particulier, à l'occurrence du toponyme de Marcén dans les textes latins (« Les sites et les données des sources écrites » p. 21-24).

Les sept chapitres qui composent le volet archéologique sont regroupés en trois principaux volets : la stratigraphie et les structures, le mobilier et les études spécialisées. La thématique est introduite par une explication minutieuse de la méthode de fouilles et d'enregistrement des données de terrain (« La fouille, la stratigraphie et les critères de datation », p. 25-32). Le séquençage stratigraphique a confirmé la réoccupation très ponctuelle du site après la période islamique dont l'occupation est estimée à près d'un siècle et demi. La présentation des résultats reprend ensuite l'organisation des deux principaux secteurs identifiés au cours de la fouille : à l'est le secteur I, d'environ 1000 m², organisé autour d'un vaste bâtiment rectangulaire identifié comme étant la mosquée (« Le secteur I et la mosquée », p. 33-39), et à l'ouest le secteur II qui réunit différentes constructions de type résidentiel et artisanal (« Les constructions du secteur II », p. 41-56).

L'étude du mobilier céramique s'appuie sur le classement typologique d'André Bazzana publié au début des années 1990 (3) (« Le mobilier céramique », p. 57-84). La très grande majorité des 54 657 tessons inventoriés provient des niveaux datés entre les Xe et XIe siècles. Métaux, objets lithiques et autres fragments de verre sont rassemblés au sein d'un même chapitre (« Autres mobiliers », p. 85-96). À l'inverse, une section à part entière est dédiée aux quarante-deux fragments de monnaies qui ont d'ailleurs été restaurées par le Taller de Restauración del Patrimonio à Madrid (« Mobilier numismatique », p. 97-114).

Pour finir, une hypothèse de restitution des habitudes alimentaires et des activités agricoles est élaborée grâce au concours de différents spécialistes : Alain Hénault pour les analyses archéozoologiques et Jérôme Ros pour les données carpologiques et anthracologiques (« Alimentation et activités agricoles », p. 115-121). Si on peut regretter le caractère quelque peu synthétique du propos, les résultats sont en mesure de préciser le spectre végétal, carné et céréalier consommé par les habitants de Las Sillas. Ces informations, croisées à la quarantaine de silos et aux nombreux fragments de meule découverts sur place, viennent conforter le tableau d'une agriculture vivrière reposant en grande partie sur la culture des céréales.

La conclusion (p. 123-125) rappelle, à juste titre, toute la difficulté de dresser un bilan général et exhaustif à partir de données archéologiques et en l'absence de précisions dans les textes. Les enquêtes menées à Las Sillas ont au moins permis de préciser la nature de cet habitat et l'identité de ses occupants. Ce village tourné vers la culture des céréales, l'exploitation des arbres fruitiers et l'élevage de petits ruminants, devait également abriter des activités artisanales. La brève évocation de scories présentes dans des niveaux riches en cendre ne permet malheureusement pas, pour le moment, de préciser le caractère des opérations de forgeage réalisées sur place ; elles ne manqueront toutefois pas d'éveiller la curiosité des intéressés (p. 50 et 120).

L'intérêt de cet ouvrage est porté par la qualité du propos de ses auteurs mais, également, par l'originalité du thème et la méthodologie d'étude adoptée. Nous espérons que cette initiative ouvrira la voie à de nouvelles enquêtes de terrain, servant à la fois à l'enrichissement de nos connaissances des sociétés rurales musulmanes et à la valorisation du patrimoine culturel aragonais.

Pauline De Keukelaere
Docteure de Sorbonne Université,
UMR 8167 Orient et Méditerranée

(3) A. Bazzana, *Maisons d'al-Andalus. Habitat médiéval et structures du peuplement dans l'Espagne orientale*, 2 vols., Madrid, Casa de Velázquez, 1992.

BCAI 37 (2023) Philippe Sénac, Sébastien Gasc, Jordi Gibert Rebull, Laurent Savarese: Un habitat rural d'al-Andalus (Xe-XIe siècles). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca), recensé par Pauline De Keukelaere
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net